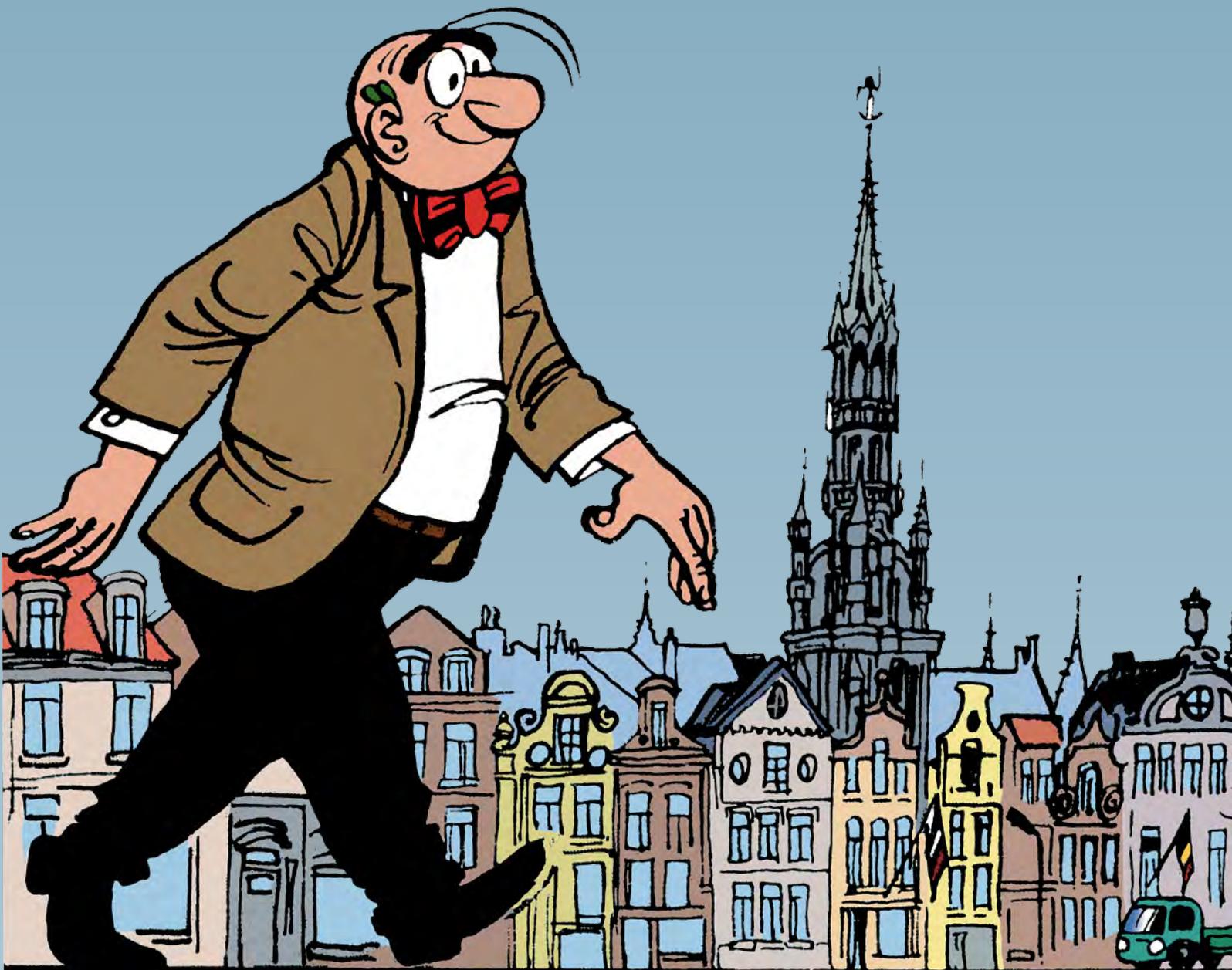


À TRAVERS BRUXELLES AVEC MARC SLEEN ET NÉRON

AUTEUR: JOHAN PONSAERTS





INTRODUCTION

Néron entretient un rapport privilégié avec Bruxelles. Bien qu'étant originaire de Gand, comme il le dit dans **La Baraka**, nombre de ses aventures ont notre capitale pour arrière-plan. Au début de l'album **La tour noire**, Néron dit : « Mais quelle belle capitale nous avons, tout de même. » Et dans **Les cavernicoles**, son fils Adhémar déclare lui aussi : « Bruxelles est la plus belle ville au monde. »

Les références sont parfois très subtiles. On peut ainsi voir ça et là aux plaques indicatrices de rues bilingues que l'action se situe quelque part dans Bruxelles, même si l'endroit n'est pas clairement reconnaissable. Régulièrement, la narration indique que Néron et/ou ses amis se rend(ent) à « Bruxelles » ou dans la « capitale ». Nous pouvons aussi souvent identifier des rues, des parcs et des bâtiments bruxellois dans les albums. Les bus et trams bruxellois, avec leur couleur jaune typique d'autrefois, apparaissent aussi fréquemment dans les récits de Néron. Bien évidemment, Marc Sleen ne manque pas de suivre l'évolution de Bruxelles dans ses dessins ; et sur plus de cinquante ans d'aventures, notre capitale a bien changé.

C'est pourquoi il nous a semblé être une bonne idée d'esquisser un parcours Néron à travers Bruxelles. Sur ce parcours qui traverse le pentagone bruxellois, c'est-à-dire le centre historique, nous rencontrerons une foule d'endroits que l'on retrouve dans une ou plusieurs histoires de Néron : le Centre Belge de la bande dessinée, l'Église de la Chapelle, le Palais de Justice, la Tour Noire, le Sablon, la Gare centrale et naturellement aussi le Manneken-Pis ou la Grand Place. Il y a tellement de références que nous avons dû faire une sélection. Pour des raisons pratiques, nous ne pourrions hélas vous emmener à tous les endroits qui sont illustrés ou mentionnés dans les aventures de Néron. La rue Neuve, qui est citée plus d'une fois comme la rue des magasins, ne se trouve pas sur le parcours, ni même l'avenue Louise, où les Philistin résident dans les derniers albums. Nous ne passerons pas non plus devant la prison de Saint-Gilles, où Ricardo se retrouve régulièrement enfermé (pour souvent s'en évader) ni devant la « Clinique Saint-Stéphane », qui est en réalité la Clinique Saint-Etienne sur la Chaussée de Haecht, où Néron et ses amis sont plus d'une fois retapés, car ceci nous emmènerait vraiment trop loin.

Suivez-nous sur ce parcours et découvrez la richesse de notre capitale à travers l'œuvre de Marc Sleen (et inversement).

EN PRATIQUE

Le texte en caractères normaux correspond à la description du parcours, alors que le texte en **bleu** vous indique les références aux récits de Néron et vous donnent des explications complémentaires.



LA PROMENADE NÉRON

Notre balade commence dans la rue des Sables (voir plan de ville, p.2, nr.1), et ce pour de nombreuses raisons. Marc Sleen a travaillé dans cette rue pour le journal « De Nieuwe Gids » (au numéro 27, où se dresse à présent le bâtiment gris avec la porte cochère), dans lequel il publie sa première histoire en octobre 1947 : **Le secret de Matsuoka**. À ce moment, c'est le détective Van Zwam qui tient le rôle principal. Néron vole rapidement la vedette à Van Zwam, mais il faudra attendre jusque 1951 avant devoir son nom apparaître sur la couverture. La rue des Sables voit également le Centre Belge de la Bande Dessinée ouvrir ses portes en 1989 (www.cbdd.be). Marc Sleen y reste de nombreuses années membre du conseil d'administration, et son œuvre occupe bien évidemment une grande place dans le musée. Vingt ans plus tard, en juin 2009, le Musée Marc Sleen trouve lui aussi refuge dans un bâtiment situé juste en face du Centre Belge de la Bande Dessinée.



© Daniel Fous / www.marc-sleen.be

Inauguration du Musée Marc Sleen en présence du Roi Albert II, 18 juin 2009

La Fondation Marc Sleen gère le patrimoine artistique de Sleen. Le but n'est pas seulement de veiller à la protection de son œuvre, mais aussi de permettre à un nombre croissant de personnes de découvrir les nombreuses facettes de Marc Sleen : son imagination débordante, son humour subtil mais aussi ses satires politiques ainsi que son amour pour l'Afrique.

Rendez-vous dans la rue des Sables, devant le bâtiment portant le numéro 20 : le Centre Belge de la Bande Dessinée.

Le bâtiment revient à deux reprises dans les albums de Néron : dans **De verloren zee**, Néron divague et rêve qu'il se retrouve dans ce bâtiment. En haut de l'escalier (7469 marches selon l'album, heureusement beaucoup moins dans la réalité), il fait la rencontre d'une vieille connaissance, le dieu de la mer Neptune. Il se retrouve un peu plus tard mêlé à une bagarre avec des poissons qui, selon lui, ressemblent à des punks. Tout ceci se révèle être à la fin une hallucination, due à son long séjour sous l'eau. Dans ce même album, il est également mentionné, à tort, que le Centre Belge de la Bande Dessinée n'ouvrira ses portes qu'en 1995.



De verloren zee (1988)



Le fantôme de la rue des Sables(1995)



Le fantôme de la rue des Sables(1995)

Le Centre Belge de la Bande Dessinée apparaît bien évidemment aussi dans l'album **Le fantôme de la rue des Sables** en 1996. Au début de l'histoire, nous voyons Néron sortir du bâtiment après une réception, accompagné des deux directeurs de l'époque. Peu après, il fait connaissance avec un fantôme dans le bâtiment de « La Presse Socialiste », situé de l'autre côté de la rue. Au moment de la parution de l'album, l'adresse de l'actuel Musée Marc Sleen était encore un immeuble squatté, comme on peut clairement le voir dans l'album. Le café « De Meiboom », situé à gauche de « La Presse Socialiste », est lui aussi clairement reconnaissable, tout comme l'escalier menant au boulevard Pacheco.

Dans **Nerorock**, Néron et Millesabords se rendent ensemble à la rue des Sables afin d'y donner un concert pour un groupe de japonais qui patientent devant le Centre Belge de la Bande Dessinée.



Nerorock (1989)

Montez l'escalier menant au boulevard Pacheco (à droite lorsque vous faites face au Centre Belge de la Bande Dessinée). Vous vous trouvez à présent au-dessus de la liaison nord-sud.

La liaison nord-sud est l'un des travaux publics qui a modifié de manière drastique le paysage bruxellois. Les travaux ont commencé au début du vingtième siècle et ont duré jusqu'au début des années cinquante. Rien d'étonnant donc à qu'une réalisation de cette envergure se retrouve dans l'une ou l'autre histoire de Néron.

Le boulevard Pacheco est l'un des boulevards construits au-dessus de la ligne de chemin de fer sous-terrain. Nous le retrouvons dans l'album **L'empereur Rouge**. Néron et ses amis y atterrissent après leurs aventures dans la Rome antique.

Il est possible d'apercevoir la liaison nord-sud elle-même dans **Les pieds noirs**. La



L'empereur Rouge (1953)

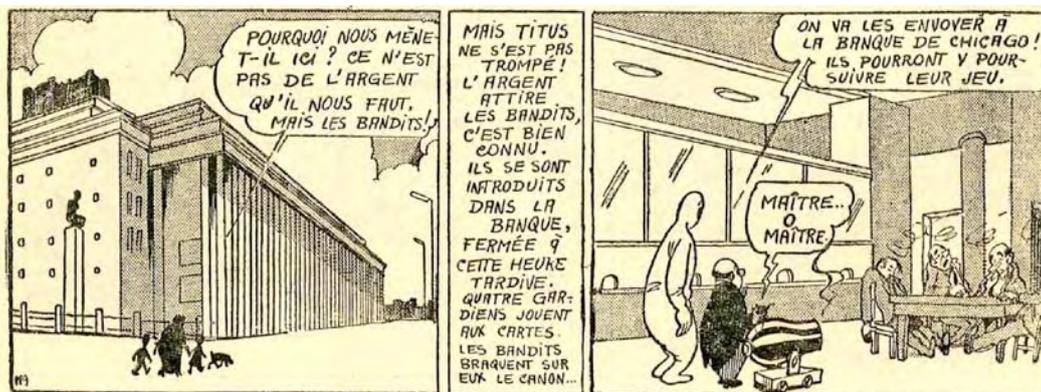
« section » bruxelloise des pieds noirs vit dans la liaison nord-sud qui, au moment de la parution de l'album (1951), était encore en travaux. La section y cherche un vrai « Kiekefretter » (surnom des habitants de Bruxelles) pour lui enlever son foie. L'album **Moka-Papoka** y fait également référence : lorsque Madame Philistin parle d'un groupe d'autochtones qui, selon elle, vit dans des conditions déplorables, elle demande : « Où est votre liaison nord-sud ? ».

Tournez à droite et suivez le boulevard de Berlaimont. Continuez tout droit jusqu'à ce que vous aperceviez à votre droite un escalier qui descend. Le bâtiment qui se trouve de l'autre côté du boulevard n'est autre que la Banque Nationale (voir 2).

Dans **Pol de la Pipe**, nous apercevons Madame Philistin, Bambou et Boulette qui se rendent avec leur chien Titus à la Banque Nationale, qui est en train d'être dévalisée par la bande des frères Pompernickel, avec lesquels elle n'est pas en très bons termes. Au dessus du bâtiment de la Banque Nationale, nous voyons dépasser les deux tours de la cathédrale. Dans **Le fantôme de la rue des Sables**, le Big Boss de la Bande du bas noir a dans son bureau un plan sur lequel sont marqués la Banque Nationale et le boulevard de Berlaimont. L'album **De boze tongen** nous permet également de faire la connaissance d'une secte secrète dont le but est d'attaquer la Banque Nationale.



Les pieds noirs (1951)



Pol de la Pipe (1955)



Le fantôme de la rue des Sables (1995)

Continuez à vous promener le long du boulevard de Berlaimont. Une fois passé la rue d'Arenberg, une rue transversale à votre droite, le nom du boulevard change ; vous êtes à présent sur le boulevard de l'Impératrice. Vous apercevez alors la cathédrale à votre gauche. Continuez sur ce boulevard jusqu'à ce que vous puissiez voir de l'autre côté du chemin l'entrée de la gare Bruxelles-Central, l'une des deux gares souterraines de la liaison nord-sud.

Dans **De orde van de lange tenen**, nous voyons la gracieuse Fily Stouteman mener Monsieur Philistin à la gare Bruxelles-Central (voir 3), afin de le mettre dans un train. Dans l'album **Singbonga**, Bambou et Boulette y prennent le train vers Anvers afin d'aller acheter des coqs blancs sur le Vogeltjesmarkt (le marché aux oiseaux).



De orde van de lange tenen (2000)



Singbonga (1996)

Traversez le boulevard de l'Impératrice. Laissez l'entrée de la gare à votre droite et montez par la Putterie. Traversez la rue Cantersteen et continuez à monter via la rue Ravenstein. Suivez cette rue (elle monte et tourne à droite) jusqu'à l'entrée de la galerie Ravenstein sur votre droite. De l'autre côté de la rue, vous apercevez l'entrée du Bozar, l'ancien Palais des Beaux-arts.

Dans **Les ailes de Xopotl**, un impresario assez louche kidnappe l'homme de l'espace Xopotl et veut l'exposer dans le Palais des Beaux-arts. Le siège de la Sabena se trouvait effectivement aussi dans ce quartier, même si le bâtiment n'était pas situé à cet endroit et ne ressemblait pas à cela dans la réalité.



Les ailes de Xopotl (1976)

Traversez ici la rue Ravenstein. Laissez l'entrée du Bozar à votre droite et empruntez la rue Baron Horta, une petite rue qui se termine par un escalier. Montez cet escalier afin de vous rendre dans la rue Royale. Vous vous trouvez à présent devant le Parc Royal de Bruxelles.

Le parc et le Palais Royal forment le décor du début de l'album **De held der helden**. Nous voyons alors Néron prendre un bain dans la fontaine du parc après une chute dans un soupirail. Il parvient ensuite à arrêter deux bandits qui veulent faire tomber un arbre sur le roi de Marrakech, qui est à cet instant en visite au Palais Royal. Un peu plus tard, nous apercevons Bambou et Boulette sortir du parc et traverser la rue Royale.

Le parc apparaît également dans l'album **De dood van Bompa**. Monsieur Philistin y a un rendez-vous avec Gérard le Diable qui veut lui échanger la fortune de Bompanero contre son âme. Fort heureusement, Madame Philistin et Millesabords se trouvent à proximité et parviennent à les en empêcher. Dans **Het achtste**



De Held der helden (1996)

wereldwonder, Bambou et Boulette se reposent dans le parc, et Bambou étale ses connaissances encyclopédiques sur les merveilles du monde. Enfin, nous pouvons également apercevoir le parc et le palais dans **Zilveren tranen**, le dernier album de la série.



De Held der helden (1996)



De dood van bompas (1998)



Het achtste wereldwonder (1996)

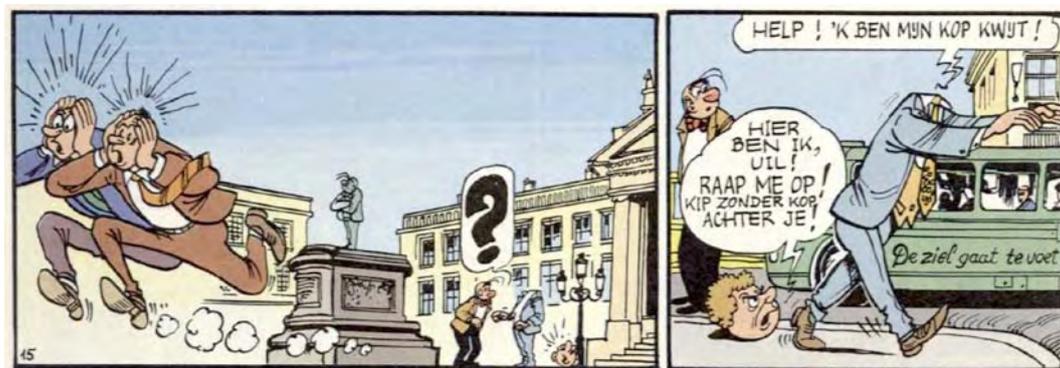
Tournez à droite et suivez la rue Royale jusqu'à la Place Royale, une place de style classique avec, en son centre, la statue équestre de Godefroid de Bouillon (voir 4).

Cette statue apparaît dans **Het gouden hart**, mais elle semble se situer dans le parc avoisinant. La place et l'Eglise Saint-Jacques-sur-Coudenberg sont quant à elles

visibles dans l'album **Man van Europa**. Dans cet album, la statue de Godefroid de Bouillon a été temporairement enlevée afin d'être entièrement rénovée. Néron trouve que sa statue devrait y être dressée en attendant le retour de la statue d'origine. Le célèbre sculpteur Rik Poot réalise une statue de Néron, mais cela aura des conséquences imprévisibles. Dans **Het gouden hart**, Néron et Ricardo prennent quelques libertés avec le code de la route (mais ça, nous y sommes habitués avec Néron) sur la place et empruntent ensuite la rue Royale dans le sens inverse de la circulation. Le tram 92 qui est représenté dans l'album passe encore aujourd'hui sur la place. En arrière-plan nous apercevons le Palais de Justice. Dans **La huitième merveille du monde**, Bambou et Boulette se trouvent sur la place. Au tout début de **De gulfs-treum**, nous voyons également Millesabords traverser la Place Royale en grognant, à



Het gouden hart (1981)



Man van Europa (1990)



Het gouden hart (1981)

nouveau avec le Palais de Justice en arrière-plan. Enfin, l'église est également mentionnée dans **La bague de Baldéric**. Le Roi Baldéric, dont Néron a déjà fait la rencontre dans l'album **La tour noire**, reçoit des funérailles nationales. Rien d'étonnant, sachant que cette église est en quelque sorte l'« église paroissiale » de la famille royale belge.



Het achtste wereldwonder (1996)



De gulfstream (2000)

Tournez autour de la place et prenez la rue de la Régence (plus ou moins dans le prolongement de la rue Royale). Vous apercevez sur votre droite l'impressionnant escalier qui mène au Musée des Beaux-arts.

Dans **De staf van Bompa**, Ricardo fait usage des pouvoirs magiques de la baguette de Bompanero pour dérober un tableau de Vincent Van Gogh dans le musée. Malheureusement pour lui, cette peinture n'y est pas exposée.



De staf van Bompa (1997)

Suivez la rue de la Régence jusqu'à la hauteur de l'Eglise du Sablon (voir 5) sur votre droite. Vous êtes à présent dans le Quartier du Sablon qui, avec les Marolles (le quartier voisin), constitue le décor de nombreuses histoires, et en particulier dans les derniers albums.

De l'autre côté de la rue de la Régence se trouve le parc du Petit Sablon. Dans **Zilveren tranen**, Bambou et Boulette profitent du calme (relatif) du parc et de la beauté de l'Eglise du Sablon en arrière-plan.



Zilveren tranen (2002)

Si vous avez un peu de temps ou souhaitez vous reposer, n'hésitez pas à traverser la rue pour faire un petit tour dans le parc. Durant votre promenade, admirez l'imposant bâtiment qui se dresse au bout de la rue de la Régence : le Palais de Justice. Celui-ci a été bâti sous le régime de Léopold II et est l'un des bâtiments le plus marquants de la capitale. Rien d'étonnant donc à ce qu'il apparaisse souvent dans les aventures de Néron.

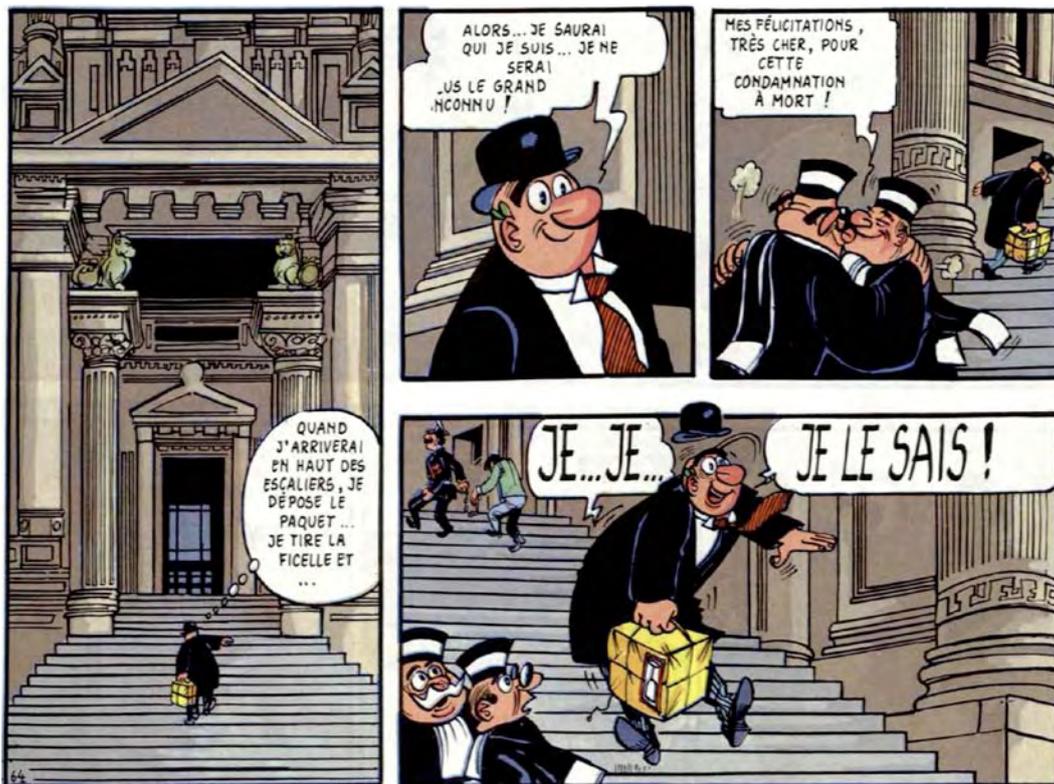
L'organisation territoriale **Novembre noir** envoie, dans l'album éponyme, Adhémar avec une voiture pour enfant remplie d'explosifs au Palais de Justice. Le bâtiment est ravagé, mais Adhémar parvient toutefois à conduire la police au quartier général des terroristes.

Dans **La ville en perdition**, Néron a perdu la mémoire après avoir reçu un fer à repasser sur la tête. Une bande de malfaiteurs en profite et envoie Néron avec un colis piégé au Palais de Justice. Heureusement, il retrouve la mémoire à temps et se souvient de son identité.

Nous apercevons également le Palais de Justice dans de nombreux autres albums, tels que **De bol van Timotheus**, **Wolken van vreugde**, **Windkracht 2000** ou **Léopold 5**.



Novembre noir (1972)



La ville en perdition (1984)

Une fois devant l'Église du Sablon, tournez à droite, contournez l'église et descendez le Grand Sablon du côté droit. Cette place est surtout connue pour ses nombreux antiquaires et pour le marché aux antiquités qui s'y tient chaque weekend. D'autres boutiques très connues y sont également présentes.

Dans **La disparition du vase de Chine**, un antiquaire à qui l'on vient de dérober un vase de grande valeur appelle le détective Van Zwam à l'aide. L'homme mentionne pour adresse : rue Delvaux 6, à côté du Grand Sablon. Vous cherchez la rue Delvaux en vain dans le voisinage. Il s'agit probablement d'une allusion à Monique Delvaux, une speakerine de la BRT à cette époque, qui est également citée dans d'autres albums.

À la hauteur du numéro 21 (sur votre droite lorsque vous descendez la place) se situe l'Impasse Saint-Jacques. C'est ici que **De orde van de lange tenen** a installé

son quartier général dans l'album du même nom. Le magasin « L'objet du désir » a fermé ses portes depuis bien longtemps, mais cela vaut la peine d'aller y jeter un petit coup d'œil.

Dans **La rose de Sakhti**, Millesabords attrape la maladie de Midas après s'être piqué à une rose ensorcelée. Tout ce qu'il touche se transforme en or. Ricardo en tire profit en ensorcelant le sabre et le chapeau de Millesabords, et vend les deux objets à un antiquaire du Sablon.



De orde van de lange tenen (2000)



De roos van Sakhti (1996)



De erfenis van Millaflootta (2000)

Dans **De dulle steek**, nous voyons un fouilleur d'ordures vendre à un antiquaire le chapeau de Millesabords pour 100 francs (qui le lui revendra plus tard pour 150 000 francs). Même s'il n'est pas explicitement mentionné que le magasin d'antiquités

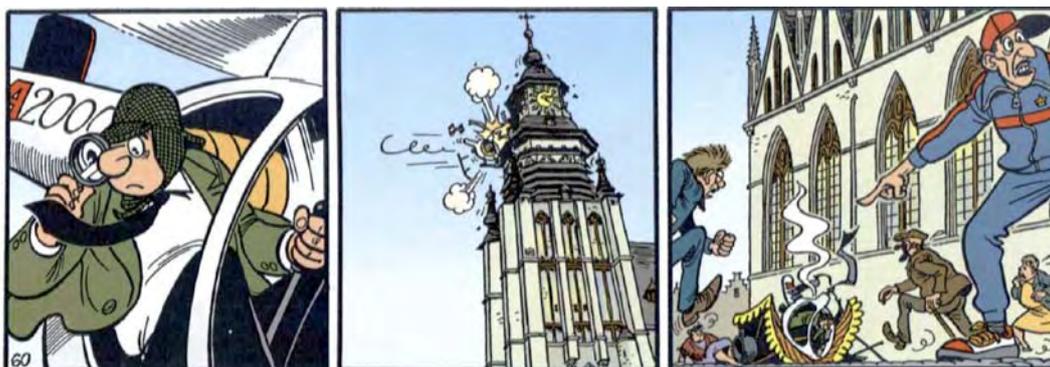
se trouve au Sablon, nous avons vu quelques cases auparavant que Millesabords se trouve au carrefour du Sablon et de la rue Royale. Plus loin dans cet album, nous pouvons également apercevoir la fontaine qui se trouve plus bas sur la place.

L'antiquaire chez qui Boulette et Bambou retrouvent quelques objets de l'héritage de Millesabords dans **De erfenis van Millaflootta**, a lui aussi sa boutique au Grand Sablon.

Le célèbre pâtissier Wittamer est aussi implanté dans le quartier du Sablon. Dans **De roos van Sakhti**, le détective Van Zwam dégage un nuage de poussières avec sa Porsche devant le magasin, alors que dans **Wonderboy**, la dame qui prend Néron en auto-stop lui propose d'aller y manger un petit gâteau.

Continuez à descendre la place (toujours du côté droit). L'église que vous apercevez au loin sur la gauche, environ à mi-chemin (lorsque vous vous trouvez plus ou moins à la hauteur de l'arrêt de bus), s'appelle l'Eglise de la Chapelle. Cette église marque la limite entre le quartier du Sablon et celui des Marolles.

Dans **Windkracht 2000**, le détective Van Zwam s'écrase contre l'Eglise de la Chapelle avec un hélicoptère. Fort heureusement, une « baraque à caracoles » amortit sa chute.



Windkracht 2000 (1999)



Windkracht 2000 (1999)

Le quartier des Marolles est régulièrement évoqué dans les aventures de Néron. Dans **De erfenis van Millaflootta**, Ricardo a établi son refuge au numéro 73 de la rue Blaes, qui est avec la rue Haute l'une des rues les plus importantes du quartier. Même le professeur fou Spoelwaether s'y cache dans Het **bio-bao-virus**. Monsieur

Philistin achète sur le Marché aux puces bruxellois, qui se tient chaque jour sur la Place du Jeu de balle dans le quartier des Marolles, le titre de propriété avec lequel il réclame son château dans **Le fantôme de Doucevallée**. L'agent 794 (Gaston pour les dames) patrouille dans **De hemelse vrede** dans la rue Blaes lorsqu'il reçoit un coup de téléphone de Madame Néron qui l'invite à venir manger des gaufres.



De hemelse vrede (2002)

Traversez cette rue et prenez la rue de Rollebeek, la rue piétonne qui se trouve dans le prolongement de la place. Au bout de cette rue, vous arrivez sur le grand boulevard de l'Empereur. Traversez ce boulevard. Une fois de l'autre côté, retournez-vous. À gauche du bowling, vous apercevez un pan de mur et une tour qui appartenaient à la première enceinte de Bruxelles. La tour noire elle aussi, que nous pourrions admirer plus loin sur notre parcours, faisait partie de cette première enceinte. Prenez à présent la rue des Alexiens, la rue qui se trouve devant vous. Parcourez la rue des Alexiens jusqu'au carrefour avec la rue du Chêne. Tournez à droite. Au premier croisement, vous arrivez au Manneken-Pis (voir 6).

Au début de l'histoire **La tour noire**, Néron se promène dans Bruxelles et voit le Manneken-Pis pour la toute première fois.



La tour noire (1983)

Prenez à gauche, suivez la rue des Grands Carmes jusqu'à la rue du Midi. Traversez cette rue et continuez tout droit jusqu'à la rue du Marché au Charbon. Tournez ici à droite et suivez cette rue jusqu'à la rue du Plattestein. Tournez à gauche et empruntez la rue des Teinturiers jusqu'au boulevard Anspach. Le grand immeuble de bureaux que vous apercevez au loin sur la gauche est la Tour du Midi, aussi connue sous le nom de la Tour des pensions.

Dans **La ville en perdition**, Néron part pour Bruxelles afin d'introduire sa demande de pension. Il s'y rend en voiture avec son fils Adhémar, qui le dépose avec sa fusée à la Tour du Midi. Nous apercevons en arrière-plan le Palais de Justice, le viaduc surplombant le petit ring et l'ancienne gare du Midi avec ses tours qui ont depuis lors été démolies.



La ville en perdition (1984)

Traversez ce boulevard et prenez la rue des Riches Claires. Prenez la première rue à droite (la rue de la Grande Ile) et suivez cette rue jusqu'à ce que vous arriviez à une petite place avec un ancien marché couvert en son centre. Vous vous trouvez à présent sur la place Saint-Géry avec ses Halles Saint-Géry (voir 7). Tournez à gauche (les halles se trouvent ainsi à votre droite) et suivez le trottoir jusqu'à l'embranchement en T. Retournez-vous à présent. Devant vous se dresse la peinture murale Néron.

Cette peinture murale est l'une des dizaines de fresques BD qui sont dispersées dans la ville. Avec le Centre Belge de la Bande Dessinée (et donc à présent aussi le Musée Marc Sleen), ces fresques BD avaient pour but de hisser Bruxelles au rang de capitale de la bande dessinée et ainsi d'attirer de nouveaux touristes. Sur cette fresque, nous apercevons non seulement Néron et ses amis, mais aussi Piet Fluwijn et Bolleke, deux autres personnages de Sleen. Le mur Néron a été inauguré en 1995 en présence de Marc Sleen.



© Daniel Fous / Belgisch Stripcentrum

Tournez à présent à droite, en laissant les halles derrière vous, et suivez le trottoir jusqu'à la rue du Pont de la Carpe, une petite rue qui bifurque vers la gauche. Longez cette rue jusqu'au prochain carrefour. Traversez la rue Auguste Orts et prenez la rue des Poissonniers. Au premier croisement, poursuivez dans la même direction. Vous vous trouvez à présent dans la rue de la Vierge Noire. Suivez cette rue jusqu'à ce que vous arriviez sur une place, sur laquelle débouchent deux rues du côté gauche. Prenez celle de droite, la rue Joseph Plateau. Suivez cette rue jusqu'à la Place Sainte-Catherine (voir 8, l'Eglise Sainte-Catherine se dresse devant vous) et tournez à droite. Suivez le trottoir jusqu'à apercevoir une ancienne tour.

La tour noire est le volet bruxellois de la trilogie des villes, qui se compose des autres albums **La bague de Baldéric** (Anvers) et **La bombe de Bobonne** (Gand). La tour constitue non seulement la cachette d'un personnage mystérieux que Néron veut éliminer, mais c'est également là que le roi séculaire Baldéric a élu domicile et renifle la nuit les « délicieuses » odeurs émanant des restaurants du marché aux poissons.



La tour noire (1983)

Suivez le trottoir (à gauche de la tour), traversez la rue de la Vierge Noire et prenez à présent la rue de l'Évêque. Suivez cette rue jusqu'au boulevard Anspach. Vous apercevez à votre gauche la Place de Brouckère.

Dans **Les neufs boules de poivre**, nous voyons Néron arriver avec un char à bœufs sur la Place de Brouckère. Les rails de tram apparaissent encore clairement au sol (Néron va d'ailleurs soulever un tram un peu plus tard dans l'histoire). Lorsque l'album a été publié en 1956, les trams circulaient encore en extérieur sur les artères centrales. Dix années plus tard, dans l'album **Les cavernicoles**, Néron et ses amis reçoivent les félicitations du bourgmestre de Bruxelles et du Ministre des transports car, grâce aux nombreuses galeries creusées sur ordre des cavernicoles, Bruxelles dispose à présent d'un métro.



Les neufs boules de poivre(1956)

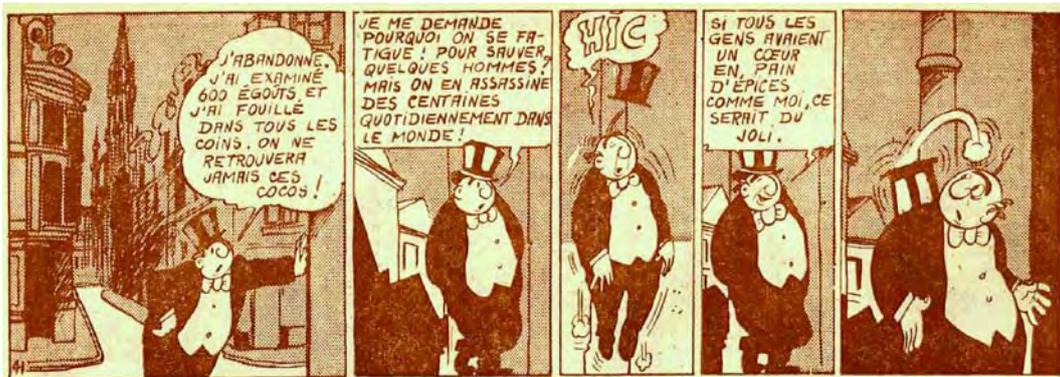
Traversez le boulevard Anspach et continuez droit devant vous. Vous apercevrez un peu plus loin sur votre gauche la Place de la Monnaie. Continuez votre route sur quelques mètres jusqu'à trouver sur votre gauche une galerie couverte, la Galerie Saint-Hubert. Parcourez

cette galerie jusqu'au premier croisement et prenez ensuite sur votre gauche, par la rue des Bouchers.

Vous trouverez au numéro 59 Het B-gevaar, le seul magasin spécialisé en bande dessinée flamande de Bruxelles. Le propriétaire a baptisé son magasin selon le titre d'un album de Néron, alors que Matsuoka trône sur l'enseigne, un bel hommage à Marc Sleen.

Revenez sur vos pas, traversez la galerie et continuez tout droit, vous êtes dans le bas de la rue des Bouchers. Suivez cette rue jusqu'au croisement avec la rue de la Fourche et tournez ensuite à gauche. Parcourez la rue de la Fourche jusqu'au carrefour avec la rue du Marché aux Herbes. Une fois à l'entrée de la rue du Marché aux Herbes, rejoignez la plaque indicatrice de rue sur votre droite. Vous verrez que sous la plaque officielle se trouve une seconde plaque indiquant « rue Néron straat ». En 2006, à l'occasion de la Quinzaine de la BD annuelle, la commune de Bruxelles a donné à une trentaine de rues une deuxième appellation, et plus précisément le nom d'un personnage de bande dessinée. La petite rue qui se trouve de l'autre côté (avec l'Eglise Saint-Nicolas sur la droite) est la Petite rue au Beurre. Suivez cette rue jusqu'à la rue au Beurre. Tournez maintenant à gauche et marchez jusqu'à la Grand Place (voir 9).

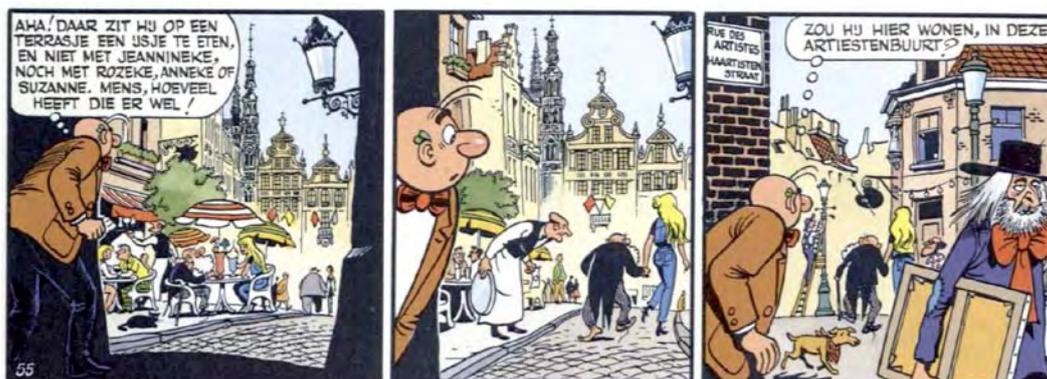
La Grand Place, le pôle d'attraction touristique de Bruxelles, apparaît bien évidemment souvent dans les albums de Néron. Dans **Les pieds noirs**, nous apercevons en arrière-plan la silhouette de la tour de l'hôtel de ville, tout comme au début de **La tour noire**. Le grand-père de Néron se délecte d'une glace (en charmante compagnie) sur une terrasse de la Grand Place dans **Bompanero**. Dans **Windkracht 2000**, Monsieur Philistin boit plusieurs gueuzes sur la Grand Place, ce qui influe clairement sur ses talents de pilote. Nous apercevons ici aussi la tour de l'hôtel de ville en arrière-plan.



Les pieds noirs(1951)



La tour noire (1983)



Bompanero (1997)



Windkracht 2000 (1999)

C'est ici que se termine notre promenade. Nous espérons vous avoir fait partager notre passion pour les aventures de Néron. Si vous avez des commentaires ou suggestions, envoyez-nous un email à l'adresse visit@marc-sleen.be

P.S. de Madame Néron et de Madame Philistin

Pendant votre promenade, vous avez probablement aperçu ça et là une baraque ou une camionnette vendant des gaufres. Nous souhaitons vous faire remarquer qu'il s'agit de gaufres de Liège. Bien que celles-ci soient très bonnes, ce ne sont pas les gaufres que nous faisons ici à Bruxelles. Si vous souhaitez déguster de véritables gaufres de Bruxelles comme celles que Néron et ses amis mangent à la fin de chaque aventure, voici deux adresses à proximité que nous pouvons vous conseiller (car nos gaufres sont naturellement les meilleures) :

Het Manneke (dans la rue au Beurre au numéro 42)
Le Drug Opera (dans la rue Grétry au numéro 51, à l'embranchement de la rue des Tripiers)

Bon appétit !



LE MUSÉE MARC SLEEN



Visitez le Musée Marc Sleen en face du CBBB!
Dans le cadre unique des bureaux d'un ancien journal, le Musée Marc Sleen propose une exposition permanente, un coin lecture ainsi qu'un cycle d'expositions temporaires permettant de découvrir les multiples facettes

d'une œuvre exceptionnelle.
C'est l'œuvre d'un narrateur hors pairs et d'un maître du neuvième art mais aussi d'un dessinateur de presse inventif : Marc Sleen.

L'œuvre de Marc Sleen, icône vivante de la BD belge d'expression flamande, est accueillie dans la rue des Sables à Bruxelles, juste en face du Centre Belge de la Bande Dessinée dans le nouveau musée qui porte son nom. Le fait d'avoir opté pour un immeuble de la Rue des Sables n'est pas dû au hasard. C'est dans cette même rue, à quelques mètres de la nouvelle Fondation Marc Sleen, que Néron vit le jour en 1947. A cette époque, l'artiste était dessinateur et illustrateur pour le quotidien De Nieuwe Gids. Depuis son bureau du premier étage, à la mise en page, Marc Sleen voyait les fenêtres des Anciens Magasins Waucquez, futur CBBB, dès qu'il levait la tête..

www.marc-sleen.be

LE MUSÉE MARC SLEEN

Rue des Sables, 33-35

(en face du Centre Belge de la Bande Dessinée)

1000 Bruxelles (Belgique)

Ouvert tous les jours, Excepté le lundi.

11-13 heures / 14-18 heures

